

LES DROITS CULTURELS : UN REMPART CONTRE « LE HOLD-UP DE LA MISÈRE »

JOURNÉE DE RÉFLEXION SUR LE THÉÂTRE
DU RÉEL AU REGARD DES DROITS CULTURELS

JEUDI 30 JANVIER 2020 | LA RENAISSANCE, THÉÂTRE DE MONDEVILLE

LES DROITS CULTURELS : UN REMPART CONTRE « LE HOLD-UP DE LA MISÈRE »

Autobiographie ? Quartiers, migrants, prisons, psychiatrie, précarité... Comment éviter l'assignation et la complaisance de la part du monde artistique ? Qui a droit à la fiction ? Qui est l'auteur de quoi ? Sortons-nous de nos conditions ?

Les droits de l'homme de 1948 établissent les conditions nécessaires à une vie digne, pour chacun et dans la relation entre les personnes. Les droits culturels garantissent que les conditions nécessaires à cette dignité ne soient pas définies à la place des personnes mais par elles-mêmes. Ils agissent comme les gardes fous pour ne pas imposer notre unique regard sur le monde. Mais le déséquilibre de la relation nous guette.

Dès lors, à quoi sommes nous exposés lorsque nous suscitons l'expression des intimités ? Jusqu'où fouiller l'âme des personnes pour n'en dévoiler, *in fine*, que ce qui est convenu et convenable, acclimaté à notre propre vision des choses ? Que se passe-t-il dans la relation entre un artiste et les personnes qui participent de la fabrication d'une œuvre destinée à être mise en « scène » et en « public » ?

Les nombreuses formes du théâtre du réel tentent une série de traductions pour que « le dire » se transforme en récit, que l'accompagnement social devienne celui de la capacité expressive des personnes, que l'espace public soi réinvesti de son sens politique, que l'appropriation ne soit pas synonyme d'exclusivité ou de dépossession... Ces questions se posent à nous comme autant de défis pour transformer le réel.

Cette journée de réflexion est organisée par le Réseau Culture 21 (dans le cadre du chantier création de la démarche Paideia, avec le soutien du Ministère de la culture), l'Étincelle - Théâtre de Rouen, l'ODIA Normandie, le Collectif Culture & Citoyenneté et La Renaissance.

PROGRAMME

- 09h00 | Accueil café
- 09h30 | Ouverture, intention du séminaire, présentation du programme et des témoins
- 10h00 | Témoignages en ateliers
- 13h15 | Déjeuner sur place
- 14h30 | Partage des controverses collectées en ateliers
- 15h00 | Mise en scène d'une controverse avec participant·e·s et témoins
- 16h30 | Pause
- 16h45 | Conclusion par Patrice Meyer-Bisch et Luc Carton, échanges
- 17h30 | Fin de la journée

Sous les regards de **Patrice Meyer-Bisch** et **Luc Carton**, philosophes
Facilitation **Anne Aubry**, **Christelle Blouët**, Réseau culture 21, **Yann Dacosta**, Metteur
en scène, Cie du Chat Foin
Mise en scène des controverses **Jean-Pierre Chrétien-Goni**

ATELIERS

« Être présent dans l'espace public »

Zelda Soussan, metteuse en scène

Christophe Hubert, administrateur de Echelle inconnue

« L'accompagnement social »

Richard Grolleau, comédien et metteur en scène, Cie Arti-zanat'

Caroline Boillet, référente jeunesse & culture et **Timothée Trompesance**, médiateur
en santé, Centre social Relais Accueil des Gens du Voyage, Sotteville-lès-Rouen

« Les conditions d'expression en détention »

Jean-Pierre Chrétien-Goni, metteur en scène, le Vent se lève, et maître de conférence
au CNAM

Emmanuelle Giraud, coordinatrice des actions culturelles, SPIP du Calvados

« Partager l'héritage culturel »

Arno Bertina, auteur

Zahia Rhamani, écrivaine, historienne de l'art

« Raconter l'intime »

Pablo Gershanik, acteur et metteur en scène

Lydie Turco, réalisatrice

« L'appropriation culturelle »

Eva Doumbia, comédienne et metteuse en scène

Laurence Cuny, juriste droits de l'Homme – Liberté artistique, International Arts
Rights Advisor (IARA) et LAMIS, Drôme / Genève

INTERVENANT.E.S ET TÉMOINS

AVEC LES TÉMOIGNAGES DE

Arno Bertina, auteur

Né en 1975, Arno Bertina est romancier. Egalement collaborateur de revues telles que La NRF, Esprit, Prétexte et Critique, il co-anime Inculte, une publication bimestrielle littéraire et philosophique. Il est aussi l'auteur de fictions et d'adaptations pour Radio France. Les livres d'Arno Bertina mettent en jeu l'identité des formes et des êtres, interrogeant, à travers leurs métamorphoses, le rapport du sujet au monde.

Caroline Boillet, référente jeunesse & culture et **Timothée Trompesance**, médiateur
en santé, Centre social Relais Accueil des Gens du Voyage, Sotteville-les-Rouen

Le Relais Accueil est principalement fréquenté par des gens du voyage mais ouvert à toute personne et aux habitants du quartier. Une de leurs premières missions est de faciliter l'accès aux droits et toutes démarches administratives.

Jean-Pierre Chrétien-Goni, metteur en scène, le Vent se lève, et maître de conférence
au CNAM

Metteur en scène et Maître de Conférences des Universités. Il travaille essentiellement sur les thématiques de l'enfermement : prisons, hôpitaux psychiatriques, ghettos et tous les espaces de la déshérence sociale. Fermement convaincu de la nécessité pour la création d'investir tous ces « hors-champ » de l'art et de la culture, il cherche à inventer « avec » et pas seulement « pour » les publics. En 2007, il ouvre un tiers lieu d'art et de culture, « Le Vent se Lève ! » dans le 19e arrdt de Paris où tente de s'élaborer l'utopie de la création partagée et d'un art ouvert. Il est l'auteur d'ouvrages et d'articles sur l'anthropologie de l'art et de la culture, ainsi que sur des questions de philosophie politique (CNRS, Christian Bourgois, revue Cassandre, etc...). Il enseigne la médiation culturelle, les théories de l'action artistique, le théâtre, au Conservatoire National des Arts et Métiers. Jean-Pierre est un complice de la démarche Paideia depuis 2016, sur le chantier création et les leviers culturels du pouvoir d'agir. Il accompagne également des collectivités et des réseaux d'acteurs (comme les centres sociaux ou la ligue de l'enseignement) à développer cette approche.

Laurence Cuny, juriste droits humains – liberté artistique, International Arts Rights
Advisor (IARA) et LAMIS, Drôme / Genève

D'abord assistante d'enseignement en droit international public à Genève, elle travaille ensuite pour des organisations de la société civile et pour les Nations Unies sur la protection des défenseurs des droits humains et sur la mise en oeuvre des droits culturels. Elle collabore avec le Rapporteur spécial des Nations Unies dans le domaine des droits culturels pour les rapports sur la liberté artistique (2013), sur l'impact de la publicité sur la jouissance des droits culturels (2014) et sur l'espace public (2019). Elle rejoint en 2018 le groupe d'experts de l'UNESCO sur la Convention sur la diversité culturelle de 2005. Formatrice pour la chaire UNESCO de l'Université de Hildesheim (Arts Rights Justice Academy), elle a publié aux presses de cette Université une étude sur les cadres juridiques internationaux, régionaux et nationaux de protection de la liberté artistique (RIGHTS, ARJ library, 2019). Dans la Drôme, elle anime des émissions et écoutes collectives de créations sonores au sein

de l'association LAMIS, qui propose également SILLON, un dialogue entre les pratiques artistiques et d'autres domaines (santé, agriculture, bien vivre).

Eva Doumbia, comédienne et metteuse en scène

Après avoir créé des performances à partir de ses propres textes, ou de ceux d'auteurs tels que Bertolt Brecht, Edward Bond, Alfred de Musset, s'être attachée à la découverte d'écritures contemporaines d'Afrique (Dieudonné Niangouna, Aristide Tarnagda...), elle se consacre aux textes écrits par des femmes noires, dramaturges comme romancières (Marie-Louise Mumbu, Léonora Miano, Maryse Condé, Fabienne Kanor, Jamaica Kincaid, Yanick Lahens, etc.). À partir de leurs textes, elle interroge la double histoire dont elle est l'héritière, celle de l'Afrique et celle de l'Europe et met en scène cette histoire commune. À partir de son histoire familiale et de sa position de femme, perçue avant tout comme noire dans la société française, elle interroge les « rapports raciaux » nés de la colonisation française et de l'histoire de l'esclavage.

Emmanuelle Giraud, coordinatrice des actions culturelles, SPIP du Calvados

La coordinatrice culturelle du service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) a pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre la programmation culturelle au sein de la Maison d'arrêt de Caen. Cela consiste à faire le lien entre les intervenants, le personnel de détention, le personnel du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) et les personnes détenues. Les projets peuvent prendre des formes diverses (ateliers de pratique artistique, actions de médiation enrichies ou encore résidences d'artistes...). Le processus et l'apprentissage liés à la rencontre avec l'artiste, avec son œuvre et sa démarche de création, restent primordiaux.

Pablo Gershanik, acteur et metteur en scène

Depuis fin 2016, Pablo Gershanik – acteur et metteur en scène de théâtre – poursuit une quête artistique à travers son histoire personnelle et plus particulièrement un événement : l'assassinat de son père par un gang du CNU-AAA en 1975 dans la ville de La Plata, en Argentine.

Le résultat de cette expérience est Quatre-Vingt Balles dans l'Aile, œuvre audiovisuelle et performative qui vise à apporter, à tous ceux qui ont vécu des expériences douloureuses ainsi qu'à d'autres acteurs sociaux, des liens affectifs avec une histoire commune où l'empathie et la résilience puissent être des ingrédients essentiels pour construire une mémoire partagée.

Richard Groleau, metteur en scène

Richard crée la Compagnie Arti-Zanat' en 2010 et développe un travail d'accompagnement par le théâtre auprès de personnes en situation de fragilité. Il met en place ses propres projets artistiques en partenariat avec des structures du champ social, médico-social, éducatif et culturel car il est persuadé que l'art peut avoir une fonction essentielle dans la mise en mouvement de l'être et de son ouverture à l'autre et au monde. Il travaille également à l'étranger, notamment dans les Balkans. Le travail de cie aux côtés de la Cimade dans l'accueil des migrants et se concentre depuis cette année sur le thème des droits de l'enfant au regard de l'exil.

Christophe Hubert, administrateur d'Échelle inconnue

Depuis 1998, Echelle Inconnue met en place des travaux et expériences artistiques autour de la ville et du territoire. Ces expériences au long cours interrogent et associent les « exclus du plan » (sans-abris, Tziganes, immigrés...). Elles donnent lieu à des interventions dans l'espace public, expositions, sites Internet, vidéos, affiches, cartes, publications... Ce dont il est ici question, c'est de « l'invisible de nos villes ».

Zahia Rhamani, écrivain et historienne de l'art

Écrivain, et historienne de l'art de formation, Zahia Rahmani est née en Algérie en 1962. Elle a fait de sa biographie le matériau de son travail littéraire. Ses cinq premières années en Algérie, son père devenu harki, sa langue maternelle, le Berbère, son éducation en France, ont nourri deux livres remarquables : Moze (2003) et « Musulman » roman (2005). France, récit d'une enfance, s'inscrit dans la même veine, se présentant comme le panneau manquant d'un triptyque. Elle dirige actuellement un programme de recherche à l'Institut national d'Histoire de l'art. Elle intervient et publie régulièrement sur l'art et la littérature contemporaine. Elle est aussi commissaire de l'exposition Sis-mographie des luttes, vers une histoire globale des revues critiques et culturelles.

Zelda Soussan, metteuse en scène, performeuse, Le LUIT

Formée à la mise en scène d'interventions urbaines au Brésil, puis à la FAI-AR (Formation Supérieure d'Art en Espace Public, Marseille), Zelda travaille le jeu au conservatoire de Pantin et Bobigny, et joue notamment avec La Fura dels Baus et Gwenaël Morin.

Elle crée et co-dirige le LUIT (Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires) dans des propositions entre théâtre et performance qui questionnent le statut de la participation au sein d'une démocratie, d'une ville et d'un spectacle. Elle met en scène À VENIR, présenté à Chalon dans la rue en 2019 et MARCHÉ NOIR qu'elle dirige avec Aurélien Leforestier.

Lydie Turco, réalisatrice, collectif culture et citoyenneté, Rouen Normandie

Lydie est réalisatrice de documentaires. Elle travaille aussi l'écrit via des histoires pour enfants et des ateliers d'écriture, fait partie de collectifs d'artistes. A travers son travail filmique, elle essaie de montrer des expériences humaines qui nous questionnent sur notre société et nos pratiques, qui nous interrogent sur nos liens et ceux que nous entretenons avec notre environnement. Elle est co-fondatrice du collectif culture et citoyenneté.

SOUS LE REGARD DE

Luc Carton, philosophe, ancien Inspecteur au Ministère de la culture francophone de Belgique, Belgique

Philosophe, chercheur, puis directeur de recherches à la Fondation Travail-Université dans les années 1980 et 1990, il coordonne des programmes de recherche portant notamment sur l'évaluation des politiques publiques. En France, de 1998 à 2001, sous le ministère de Marie-George Buffet, Ministre de la jeunesse et des sports, il est chargé d'une mission prospective sur l'avenir de l'éducation populaire. Début des années 2000, il est conseiller politique dans l'équipe de direction du parti Écolo. De 2005 à

2019, il travaille au ministère de la Communauté française de Belgique, à la Direction Générale de la Culture, comme inspecteur de la culture, où il a une mission générale exploratoire sur l'évaluation des politiques publiques en matière culturelle, et où il tente de promouvoir une culture de l'autoévaluation. À ce titre, il est l'un des acteurs de la réforme du décret sur les Centres Culturels de Bruxelles et de Wallonie adoptée en novembre 2013 par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui inscrit les droits culturels dans ses principes généraux.

Patrice Meyer-Bisch, philosophe, Observatoire de la diversité et des droits culturels, Fribourg

Philosophe, il est président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels, et coordonnateur de la Chaire Unesco pour les droits de l'homme et la démocratie de l'Université de Fribourg. Il mène des recherches d'observation/action dans plusieurs pays en Europe, en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. Son enseignement porte sur l'ensemble des droits de l'homme dans leurs rapports au politique et à l'économie, en particulier les droits culturels et les droits économiques.

Il est la cheville ouvrière de la déclaration de Fribourg sur les droits culturels.

FACILITÉ PAR

Anne Aubry, chargée de mission, Réseau Culture 21

Anne est titulaire d'une Maîtrise de philosophie à l'Université Lyon III et d'un Master 2 Ingénierie de projet, action communautaire et territoires à l'UJM de Saint-Etienne. Membre d'une recherche-action sur les pratiques interculturelles et la notion de patrimoine au CCO de Villeurbanne, il devient son terrain de recherche afin d'étudier comment les valeurs soutenues se traduisent dans les pratiques à travers le temps. Impliquée depuis son lancement dans le programme Paideia, elle coordonne le groupe de travail de la région lyonnaise sur les droits culturels avec le CCO et Culture pour tous (2012-2014). Depuis janvier 2015, elle est chargée de mission pour le Réseau culture 21.

Christelle Blouët, coordinatrice, Réseau Culture 21

Diplômée d'un master de direction de projets culturels après un parcours professionnel de 15 ans de direction artistique, Christelle est fondatrice et coordinatrice du Réseau culture 21. Elle en porte l'initiative dès 2009 à la suite d'un mémoire consacré à la mise en œuvre de l'Agenda 21 de la culture en France. Dans ce cadre, elle anime de nombreuses démarches visant à promouvoir une approche transversale de la culture dans les politiques publiques s'appuyant sur des processus participatifs. Elle coordonne depuis 2012 le programme Paideia en France en partenariat avec l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg en Suisse.

Yann Dacosta, metteur en scène

Metteur en scène de théâtre issu de la promotion 2005 de l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD de Paris. Pendant sa formation, il part à Moscou en apprentissage auprès de Kama Guinkas au Théâtre d'Art de Moscou (Mkhat). En 2006, il intègre le Master 2 Mise en scène et dramaturgie à l'Université Nanterre Paris X où il continue de se former (Alain Françon ; Théâtre Ouvert, Pierre Debauche...).

Avec une partie de la promotion issue du CNR de Rouen, il fonde la Cie Le Chat Foin

et met en scène de nombreuses pièces depuis 2000. De 2019 à 2021, il est artiste compagnon à L'étincelle - Théâtre(s) de la Ville de Rouen. Il est cofondateur du collectif Culture & Citoyenneté qui travaille à la mise en œuvre des Droits Culturels sur le territoire normand. Depuis 2015 son travail de metteur en scène se concentre sur un théâtre plus ancré dans le réel qui veille à articuler artistique, pédagogique et militantisme en partageant davantage ses processus de création et réinterrogeant les cadres de diffusion des œuvres.

PAIDEIA

Depuis fin 2012, Réseau culture 21 développe la recherche-action Paideia en partenariat avec l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg. Il s'agit d'analyser collectivement comment les droits culturels sont pris en compte dans l'ensemble des politiques publiques (culturelles, sociales, éducatives, politique de la ville, environnementales ou de santé...) et de promouvoir leur développement. La méthodologie est fondée sur l'analyse de la pratique au regard des différents droits culturels déclinés dans la Déclaration des droits culturels (2007) : identité, diversité, patrimoine, communauté, participation, éducation, information, coopération.

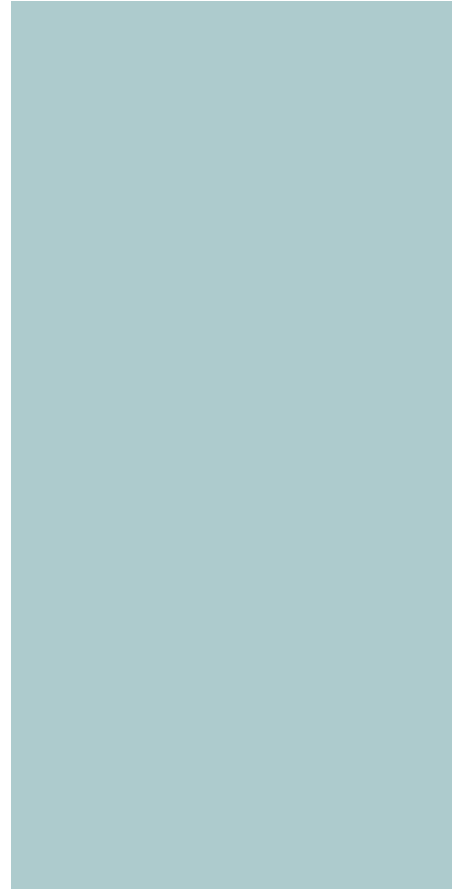
Recherche-action création

[Paideia 2016-2020]

Cette recherche-action propose de contribuer à la réflexion d'une politique de soutien artistique dans le respect des droits culturels en analysant des processus de création au prisme de ces droits. 10 grandes controverses ont été mises à jour dans ces analyses et nous aident à dépasser les visions conflictuelles que le sujet avait fait naître dans le secteur professionnel.

Dans cette dynamique, le théâtre du réel nous semble être un endroit d'approfondissement nécessaire des droits culturels, pour garantir le droit à la dignité malgré la mise à nu.

FESTIVAL : À PARTIR DU RÉEL #5



réseau **culture21**
paideia



odia
normandie
office de diffusion et d'information artistique

&
CULTURE
CITOYENNETÉ

MONDEVILLE
LA RENAISSANCE